

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 32-37

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOUVELLES

DISTINCTION

Sous ce titre, S. Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, publie, dans la « Semaine catholique » du 16 décembre 1938, les lignes suivantes :

« Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, Mgr **Henri Petit**, notre Vicaire général, après avoir fait le sermon de circonstance à St-Maurice, a reçu le camail de chanoine honoraire de la Royale Abbaye. Les paroles les plus cordiales ont été échangées en cette circonstance. Nous félicitons notre cher collaborateur de sa nouvelle dignité, et nous remercions S. Exc. Mgr Burquier qui a bien voulu la lui accorder. »

A notre tour nous exprimons à S. Exc. Mgr Besson notre respectueuse gratitude pour la manière délicate avec laquelle il a bien voulu porter à la connaissance de ses diocésains la distinction que l'Abbaye a accordée à Mgr Petit.

DES NOUVELLES DE PORT-VICTORIA

Dans une très aimable lettre qu'il adressa à Mgr Burquier, à la fin du mois de novembre, S. Exc. Mgr **O. Maradan**, évêque de Port-Victoria aux îles Seychelles, remerciait à nouveau Monseigneur d'avoir été l'un de ses évêques consécrateurs, le 6 décembre 1937, à Fribourg, et de l'accueil qui lui avait été réservé à l'Abbaye lors de sa visite au printemps passé. Il donnait en outre d'excellentes nouvelles de son ministère apostolique aux Seychelles. Il ajoutait : « Je lis avec beaucoup de plaisir les " Echos de St-Maurice " ainsi que " l'Echo du Sikkim ". Je suis avec beaucoup d'intérêt le développement de votre mission, et, en connaissance de cause, je partage cordialement les soucis de vos missionnaires. »

Nous tenons à remercier Son Excellence de la bienveillance qu'elle nous témoigne et nous formons des vœux ardents pour que son ministère et celui de ses zélés collaborateurs, dont la plupart sont d'anciens élèves du Collège, porte de nombreux fruits de salut.

UN BEL ANNIVERSAIRE

Le 14 janvier dernier, M. **Pierre Berclaz**, avocat et notaire, agent de la Banque cantonale à Sierre, a fêté son 80^e anniversaire. Il est le père de M. Jean-Etienne Berclaz, profès simple et étudiant en théologie à l'Abbaye de St-Maurice, et de M. Paul-Albert Berclaz, qui acheva son Collège l'année dernière, et étudie actuellement le droit à l'Université de Zurich.

M. Pierre Berclaz est né en 1859. Il fréquenta le Collège de 1875 à 1880. Il termina ses études classiques à Schwyz et à Sion de 1880 à 1882. Puis il étudia le droit à Sion et devint notaire en 1885. Dès 1896 il occupa les fonctions d'agent de la Banque cantonale à Sierre.

Il fut également conseiller municipal de Sierre, puis député au Grand Conseil et rapporteur du Tribunal. Depuis de nombreuses années il est encore sous-préfet de son district.

Nous présentons à M. Pierre Berclaz nos vœux respectueux et nous demandons à Dieu qu'il puisse longtemps encore remplir sa lourde tâche.

DES NOUVELLES DU TIBET

Les « Annales de la Propagation de la Foi et de l'Œuvre de Saint-Pierre apôtre pour la Suisse romande » nous ont appris, dans leur livraison de janvier 1939, que MM. les Chanoines **Henri Nanchen** et **Angelin Lovey**, qui étaient



partis, le 11 novembre dernier, pour le Tibet, sont arrivés à Haïphong le 7 décembre. M. le Chanoine **Melly** était venu à leur rencontre. M. le Chanoine Lovey a écrit : « Notre voyage a été excellent. La chaleur ne fut pas excessive et la mer fut presque constamment calme. Le

7 décembre, nous débarquions à Haïphong. Si les circonstances ne nous avaient retenus à Hanoi, nous serions déjà sur territoire chinois. Mais il paraît qu'il ne faut pas se presser de partir. Nous comptons sur vos bonnes prières pour passer sans encombre à travers les lignes des brigands.»

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de S. Exc. Mgr Bieler, évêque de Sion, M. le Chanoine **Louis-M. Ducrey**, de l'Abbaye de St-Maurice, a été nommé curé de Bagnes. Son installation canonique a eu lieu sous la présidence de M. le Chanoine **Bruno Cornut**, Prieur de Martigny et doyen du décanat, le 15 janvier.

M. le Chanoine **Paul Delaloye** a été nommé vicaire de Bagnes.

M. l'abbé **Martin Maillat** a été nommé, par S. Exc. Mgr l'évêque de Bâle, curé de Vicques (Jura bernois).

PROMOTIONS MILITAIRES

M. le capitaine **Bernard de Lavallaz**, député et président de Collombey, a été promu par le Conseil fédéral au grade de major d'infanterie.

M. le capitaine **Albert Cornut**, avocat à Monthey, a également été promu au grade de major.

MM. **Pierre Delaloye**, de Monthey, **Francis Germanier**, de Vétroz, et **René Rossier**, de Sion, ont été promus au grade de premiers-lieutenants.

NOMINATION

En remplacement de M. le Dr Eugène de Cocatrix à la tête du Conseil de la Confrérie de St-Amédée, M. **Adrien Bertrand**, de St-Maurice, a été nommé Prieur.

La Confrérie de Saint-Amédée ou des Savoyards, fondée en 1764, groupait tout d'abord les bourgeois de St-Maurice originaires de Savoie. Aujourd'hui le rayon de son influence s'est quelque peu étendu. A l'occasion de son sacre S. E. Mgr Burquier reçut de M. le Dr de Cocatrix le titre de membre d'honneur de cette Confrérie. Cette nomination fut enregistrée en assemblée générale du 13 mai 1934.

MARIAGES

Nous apprenons le mariage de M. **René Gay** de Charrat, avec Mademoiselle **Andrée Carron**, de Fully. La bénédiction nuptiale a été donnée aux nouveaux époux en l'église de Fully, le 29 décembre 1938.

M. **Benjamin Fracheboud**, avocat à Monthey, a épousé Mademoiselle **Mathilde Falquier**, de Vernier (Genève).

M. **Raymond Barman**, de Monthey, épousera, le 11 février prochain, Mademoiselle Rolande Giovanola, de Monthey également.

Nous présentons aux nouveaux époux nos compliments et nos vœux les meilleurs.

SUCCESSIONS UNIVERSITAIRES

M. **Otto Lehner**, de Zermatt, a réussi brillamment ses examens d'Etat de médecin à l'Université de Zurich.

M. **Jean-Charles Paccolat**, de Martigny-Bourg, a subi avec succès son premier examen de droit à l'Université de Lausanne.

PUBLICATIONS SAVANTES

Dans notre livraison de février 1938 nous annoncions que M. **Jean Darbellay**, de Fribourg, avait défendu avec le plus brillant succès, à l'Institut catholique de Paris, une thèse intitulée « Le poète et la connaissance poétique ». Un important chapitre de ce travail : « Poésie et sagesse » a été publié dans le « Bulletin de l'Institut catholique de Paris » du 25 juin 1938.

Nous avons signalé, dans notre dernier numéro, la publication de la conférence qu'avait donnée, le 19 août 1938, devant un auditoire de savants, M. **Raphaël Girard**, ingénieur en Amérique centrale, sur l'archéologie et l'ethnologie nationales de la République du Honduras. Grâce à l'obligeance de notre confrère, M. le Chanoine **Henri Favre**, professeur à l'Ecole de commerce de Sierre, nous sommes aujourd'hui en mesure de donner à nos lecteurs un rapide compte-rendu de ce travail écrit en langue espagnole.

M. Girard s'est proposé de faire connaître cette « Terra incognita » dont l'étude peut avoir une grande valeur éducative pour les habitants eux-mêmes de l'Honduras : « Ils trouveront dans l'étude de leurs vieilles origines de brillantes vertus, sources d'inspiration pour la création d'un art très ancien qui s'épanouit en même temps que celui qui de bonne heure illumina l'Europe. Il ne dut rien au vieux monde, car il est prouvé que la « culture » américaine est autochtone, et cela ressort de comparaisons que l'on peut faire dans l'ordre de l'agriculture et des animaux domestiques. »

Au point de vue archéologique M. Girard a étudié un grand nombre de ruines qui lui permettent de déterminer quelles étaient les habitations des anciennes peuplades du pays. Elles se trouvaient d'ordinaire sur terrains plats, dans des zones fertiles, arrosées de cours d'eau, les maisons s'élevant sur des tombeaux dont le système de

construction variait suivant les terrains. Les unes étaient édifiées au moyen de pierres unies par un « mélange », tandis que d'autres l'étaient simplement par amoncellement de terre et de pierres. Les vestiges de ces travaux abondent partout, tels que céramiques, objets en marbre, monolithes et bas-reliefs sculptés sur des rochers. « L'analyse de ces restes et leur distribution géographique constituent des éléments importants pour la chronologie des mouvements du centre américain. Selon toute probabilité, l'histoire de ce peuple semble avoir suivi, dans ses grandes lignes, la même trajectoire que toutes les vieilles civilisations du monde : ascension, puis apogée, et, à la suite d'une évolution de plusieurs siècles, survinrent des organisations théocratiques, des dissensions surgirent au sujet de l'hégémonie domestique comme en font foi les divergences qui existèrent entre les dirigeants de Copan et de Quirigua par rapport à l'usage du calendrier, pierre angulaire de cette civilisation. »

Dans le domaine ethnographique les résultats des observations faites par M. Girard ne sont pas moins intéressants et abondants. Le système éducatif de ce peuple tendait à maintenir, de génération en génération, les traditions du foyer domestique qui fixaient le jeune indien dans les idées de sa race et le forgeaient à la lutte pour la vie.

Les « Hicaques » qui ont conservé pures leurs mœurs, vivent confinés dans les montagnes de la For. Ils effectuent des transactions commerciales avec les latins qu'ils appellent improprement des mulâtres, mais si, par malheur, ils doivent se mettre en relation avec des étrangers ils se lavent immédiatement après pour se purifier. « J'ai eu la bonne fortune, écrit M. Girard, de pouvoir m'introduire chez eux et d'y prendre de nombreuses photographies. La tribu vit sous le régime du pouvoir héréditaire : le gouvernement se transmet de père en fils, et, à défaut de ce dernier, au frère. Un groupe de ces gens m'accompagna lors de ma visite au cimetière de la tribu. Ils marchaient les uns derrière les autres, silencieusement, le chef en tête, l'héritier présomptif immédiatement après, et les autres par ordre d'importance : marche pittoresque et solennelle à la fois. »

Le voyageur est étonné de constater la pureté des mœurs de ces primitifs, leur honnêteté, leur esprit de travail, leur solidarité, leur respect mutuel, leur sobriété et leur fidélité à la parole donnée. Dans le Dimikian M. Girard eut l'occasion de recueillir de précieux renseignements sur les usages et les traditions, qui lui furent donnés par les plus anciens membres de la tribu. « Seulement, écrit-il, nous ne nous comprenons que par l'intermédiaire d'un interprète car, dans ces régions, l'espagnol est une langue étrangère. »

M. Girard entretint en outre son auditoire de différents usages et coutumes et mentionna que ces peuplades sont polygames. Il parla du grand respect qu'a ce peuple pour

les détenteurs de l'autorité quelle qu'elle soit, des lois qui régissent la conservation des bois, des animaux, de la pêche, etc...

En terminant l'auteur de l'étude dont nous donnons un rapide aperçu insiste sur l'importance et les avantages d'une connaissance plus approfondie de cette région. Le Honduras, affirme-t-il, offre un champ très vaste pour l'étude de l'ethnographie américaine, car il est le lieu de rencontre de deux courants de culture, sans compter que la beauté de ses paysages peut être la source d'admirable poésie.

UNE « REVUE » A MARTIGNY

M. **Adrien Morand**, pharmacien à Martigny, a écrit pour le Chœur d'hommes de cette ville une « Revue » intitulée « Tout va très bien », qui a égayé Martigny en décembre. Le succès de cet ouvrage a été très vif et l'on a dit malicieusement, à l'adresse de son auteur, qu'en bon pharmacien il avait sucré la pilule avant de la faire avaler et dosé la charge suivant le degré de résistance du patient.

NOUS REPARLERONS...

de la grandiose manifestation qui eut lieu, le 16 janvier, à Lucerne, en l'honneur du Pape. Organisée par la direction nationale pour la Suisse de la Ligue internationale « Pro Pontifice et Ecclesia », dont S. E. Mgr Burquier est directeur général, cette manifestation fut présidée par S. E. Mgr l'évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice et elle fut honorée de la présence de LL. EE. Mgr Bernardini, nonce apostolique à Berne, Mgr de Streng, évêque de Bâle et Lugano, Mgr Gumy, évêque tit. d'Olba, Mgr Herzog, Prévôt de Lucerne, Mgr Beda Hophan, Abbé de Disentis, Mgr Leodegar Hunkeler, Abbé d'Engelberg, Mgr Cattori, Mgr Schaller, de nombreux ecclésiastiques et d'une grande foule de fidèles. S. E. Mgr Meile, évêque de St-Gall, ne put prendre part à la cérémonie par suite d'indisposition, mais pria M. l'abbé V. Schwaller, directeur national de la Ligue, de lire son discours ;

et du centenaire des Missionnaires de Saint-François de Sales célébré à Annecy les 23 et 24 octobre dernier, puis à Genève le 27 décembre.

F.-M. BUSSARD